

posé le sceau de chacune des provinces canadiennes. Quelle est la signification de la réunion des armes des différentes sections du pays sur le drapeau canadien?—*Droits égaux pour tous les Canadiens dans toutes les provinces du Dominion.* Si ce n'est pas là l'exacte signification du drapeau de la Confédération, ce drapeau ne veut dire rien du tout.

Eh bien ! *seule*, de toutes les provinces fédérées, Québec est absolument fidèle à ce drapeau en mettant en pratique les enseignements qu'il porte dans ses plis. Oui, *seuls*, disons-le bien haut, nous les Canadiens français, les maîtres absolus de Québec, faisons régner généreusement en cette province *la justice* et le *droit* dans le domaine scolaire.

Tandis que dans *toutes* les autres parties du Dominion, plus ou moins, il est vrai, on marchandé, ou refuse aux catholiques la liberté d'établir des écoles vraiment séparées, tel que le veut l'esprit de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, ici, à Québec, ce Québec tant calomnié par les fanatiques, on traite la minorité protestante avec une générosité parfois exagérée.

Traiter les faibles avec égard, leur rendre justice en tout temps et toujours, respecter la constitution du pays, n'est-ce pas là des marques d'un véritable patriotisme ?

Que l'or cesse donc de nous ahurir avec ce mensonge : que les écoles séparées sont un obstacle à la culture d'un sentiment réellement national en notre pays.

C.-J. MAGNAN.

Comment l'école peut-elle cultiver le respect de la vérité

L'effort soutenu pour ne jamais tromper ni en parole ni par écrit, l'effort pour ne pas *mentir*, mais au contraire pour dire et réaliser la vérité dans nos actes, d'après les règles du devoir et de la prudence : nous l'appelons la Vérité.

Que cette vertu doive être un ornement à l'honneur de chaque homme, cela ne fait doute pour personne. La raison prescrit une harmonie complète entre notre dedans et notre dehors ; et c'est une magnifique chose d'être toujours le même homme, de n'avoir dans le cœur comme sur les lèvres qu'un seul et unique langage. Quel autre but, au fond, peut avoir notre faculté de parler, si ce n'est de nous communiquer franchement nos pensées ? Quel abus de la langue est-ce donc que de mentir, quelle absurdité aussi d'être pris sur le fait de confondre à la fois le vrai et le faux ! En outre, la dignité et le bonheur de l'homme lui font de la vérité une nécessité. Sans la foi en nos paroles, sans la confiance dans notre sincérité, que devient la paix de notre âme ? Regardez seulement l'enfant encore innocent. Un de ses reproches les